

le premier tuteur des jeunes porphyrogénètes Basile II et Constantin VIII. Il estima facile de reconquérir au moins la Bulgarie tsarienne, la Bulgarie du Danube. Il ne réfléchit pas qu'achever la ruine de cet État qui, si affaibli qu'il fût, constituait encore un rempart à l'hellénisme contre les hordes du Nord, c'était ouvrir à celles-ci les chemins qui les mèneraient au cœur de la monarchie grecque. Il n'eut aucun égard aux liens de famille et de religion qui avaient existé entre les deux maisons souveraines. Il ne vit pas qu'en même temps qu'une mauvaise action il faisait une mauvaise affaire. Lors du traité conclu entre Sourouboul et Romain Lécapène, le premier avait stipulé le paiement annuel d'une pension ou d'un tribut par la cour de Byzance. Lorsque les envoyés du tsar, en 967, vinrent réclamer l'argent, Nicéphore les fit rosser et chasser. Puis il envahit la Thrace et la reconquit jusqu'aux Balkans. Restait à subjuguer la Bulgarie danubienne. Nicéphore, comme autrefois Léon VI, fit appel aux barbares du Nord. Les barbares du Nord étaient alors les Russes, encore païens. Leur chef suprême, le prince de Kiev, était Sviatoslav, digne héritier des anciens Vikings northmans qui avaient groupé en un embryon d'État les tribus des Slaves russes. Ce « roi de mer », enchanté d'une telle aubaine, descendit le Dniéper avec dix mille guerriers embarqués dans des canots monoxyles. Il enleva Dorostol (Silistrie) et saccagea Preslav, qui semble ne s'être jamais relevée du désastre. Une fois installé en Mésie, trouvant le pays « abondant en toutes sortes de biens », il refusa d'en sortir. Nicéphore Phocas n'avait donc abouti qu'à se donner pour voisin un